

CAUSERIE DE M. L'ABBE M. GERIN, P.M.E.

L'Office de l'Amérique Latine a été créé, il y a quelques mois seulement, par Nosseigneurs les Evêques membres de la CECAL, qui lui ont donné pour tâche de mener à bonne fin le programme de coopération religieuse avec les églises-soeurs du Sud. Etabli à Ottawa, comme une dépendance de la Conférence Catholique Canadienne, il relève donc directement de la CECAL. Bien qu'encore à l'état embryonnaire et en voie d'organisation, l'on peut espérer qu'il pourra rendre bientôt d'appréciables services.

L'Office se présente d'abord comme un centre d'enquête et de documentation sur l'Amérique Latine, spécialement par rapport à ses problèmes religieux, si graves et si complexes. Pour que l'effort canadien puisse donner là-bas sa pleine efficacité, il est nécessaire de connaître la situation réelle et les besoins les plus urgents, afin d'y subvenir dans la mesure des possibilités. Ce centre d'information est à s'organiser et nous comptons sur la coopération des Congrégations religieuses intéressées à l'A.L., pour le compléter et le tenir à jour. Il est évident que le gros de l'effort religieux canadien dans ces pays reposera sur les Communautés et les Instituts missionnaires.

L'Office sera aussi un service de publicité et de propagande pour faire connaître aux journaux, aux revues, dans tous les milieux, les problèmes religieux et les besoins de l'Eglise sud-américaine, l'urgence d'y accroître l'effort apostolique canadien, tant des fidèles que des communautés, des institutions et des diocèses eux-mêmes.

L'OCCAL servira en même temps d'agence de contact et de liaison entre les divers organismes responsables d'organiser cet immense travail de coopération religieuse. Il établira des contacts tant avec la Commission Pontificale chargée de la haute direction de cet effort qu'avec le CELAM (Conseil Episcopal Latino-américain), établi à Bogota, et chargé de planifier et de coordonner tout le travail. L'Office sera de même un agent de liaison entre la CECAL et les diocèses des deux secteurs du pays (langue française et langue anglaise), entre la CECAL et les communautés religieuses, institutions d'enseignement, etc.

Au printemps dernier, à l'occasion d'un appel lancé par Mgr le Président de la CECAL, un grand nombre de collèges, de séminaires, voire d'universités ont offert des bourses d'études pour étudiants sud-américains. Les multiples facteurs à considérer, pour la mise à profit effective de ces bourses, ont empêché jusqu'ici d'en pousser l'utilisation sur une haute échelle. L'on espère qu'il sera possible, pour la prochaine année académique, d'organiser cette forme opportune d'assistance sur une base ample et effective. Dans ce domaine, les communistes nous ont devancés. Aussi devons-nous redoubler d'effort pour assister spirituellement la jeunesse studieuse d'A.L. Les étudiants d'aujourd'hui seront, demain, les dirigeants de leur pays.

Un travail de longue haleine qui s'offre à l'OCCAL consiste à étudier soigneusement et à planifier l'effort religieux des canadiens dans ces pays, en fonction des réalités fondamentales de l'heure présente et des nécessités les plus vitales. Rappelons ici certaines données.

D'après les statistiques établies par les experts des Nations-Unies, il y avait en 1950 en Amérique du Sud 163 millions d'habitants. Selon les estimations, il y en aura 371 millions en 1975 et 592 millions en l'an 2,000. Il est possible que ces évaluations moyennes soient dépassées. Cela signifie un changement quantitatif considérable. En 31 ans, 430 millions de personnes en plus, alors qu'il a fallu trois siècles pour atteindre 163 millions. La tâche d'évangélisation de ce supplément de 430 millions implique un effort gigantesque, humainement désespéré.

Cette explosion démographique, jointe à l'utilisation des techniques modernes pour la production et la distribution des biens, pour la diffusion de la culture, etc., entraîne un changement qualitatif. C'est toute la société qui évolue. Des classes nouvelles naissent, des professions nouvelles, d'où apparition de nouvelles institutions sociales, culturelles, économiques et politiques. En peu de temps, le continent latino-américain s'est fondamentalement transformé. Nous nous trouvons devant une autre Amérique. L'immense effort de christianisation de l'ensemble de la société doit s'accomplir dans une perspective missionnaire réaliste.

Même avec une aide extérieure accrue et un effort important sur place chaque année, le nombre des prêtres DIMINUE constamment par rapport à la population catholique totale, qui croît à un rythme vertigineux. Si elle s'en tient aux méthodes et aux critères traditionnels, l'Eglise d'A.L. est donc destinée à perdre du terrain et de l'influence, d'année en année. Il faut donc adopter une attitude réaliste, chercher des normes d'action apostolique capables de remédier à la situation, d'assurer pour le moins à notre assistance religieuse son maximum de rendement spirituel.

Comme l'a souligné un sociologue religieux (l'abbé Houtart), il convient de découvrir les points-clés de l'évolution du continent latino-américain et d'y exercer une action intensive, en y concentrant moyens et hommes, prêtres et laïques. Il ne s'agit pas bien entendu de négliger les procédés traditionnels, mais de tenir compte des nouveaux facteurs. Si une situation ne peut être maîtrisée d'une façon globale, comme c'est le cas en Amérique du Sud, il faut se concentrer sur l'essentiel, avec une attention éveillée au développement futur.

Ces points-clés peuvent être des concentrations de populations, des centres industriels, des régions d'expansion économique. Ils peuvent être constitués par des groupes sociaux, par exemple la classe ouvrière, les organisations paysannes; par des institutions, par exemple des universités et des séminaires; par des organisations d'assistance ou d'action sociale, etc. Le Canada a à son crédit, par exemple dans le domaine de la coopération, certaines réalisations, certaines expériences, dont nos frères latino-américains pourraient profiter largement.

Certes, une action concertée intensive dans ces domaines qui intéressent le développement social et culturel de l'A.L., obligera à une concentration de moyens contraire à une attitude de dispersion qui voudrait embrasser tous les problèmes, répondre à tous les appels, d'où qu'ils viennent. Elle exigera aussi une préparation adéquate des ouvriers apostoliques qui seront désignés pour ces tâches.

L'OCCAL aura un rôle à jouer pour la mobilisation du laïc missionnaire en faveur de l'Eglise d'A.L. Rôle d'autant plus important que la propagande marxiste oblige l'Eglise à intensifier son action sur le plan social et économique. Récemment, le Saint-Siège approuvait les premiers statuts d'une organisation appelée "VOLONTAIRES DU PAPE POUR L'AMERIQUE LATINE", qui mettra au service de l'Eglise sud-américaine des équipes de laïcs spécialement entraînés aux tâches apostoliques que réclame le moment actuel.

Prochainement, l'OCCAL publiera un bulletin d'information qui sera envoyé, non seulement aux membres de l'Episcopat, mais aux supérieurs de communautés et aux principaux dirigeants de l'effort religieux canadien dans ces pays lointains. En retour, l'on prie tous les intéressés à ce programme d'apostolat de bien vouloir nous faire parvenir toutes publications, revues, articles, expériences apostoliques, propres à enrichir notre documentation et à faire mieux connaître et apprécier l'oeuvre de coopération religieuse fraternelle, que les nôtres ont entreprise en Amérique Latine, à la demande du Saint-Siège.

- - - - -